

REVUE

Voltaire



**VOLTAIRE DANS
LE MONDE GERMANIQUE**

20

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

V20 - III-1. L'Avis de l'éditeur de la Réponse aux Vers précédents (c'est-à-dire les Vers au roi de Prusse) est-il de Voltaire ? · Édouard Langille

REVUE Voltaire

DIRECTEUR FONDATEUR
José-Michel Moureaux

DIRECTEURS

Linda Gil
IRLC Université Paul-Valéry Montpellier 3
linda.gil@univ-montp.fr

Guillaume Métayer
CELLF (CNRS-Sorbonne Université)
gme.metayer@gmail.com

RESPONSABLES DES COMPTES RENDUS

Gillian Pink
Voltaire Foundation (Oxford)
gillian.pink@voltaire.ox.ac.uk

Nicolas Morel
Université de Zurich
nicolas.morel@uzh.ch

COMITÉ DE RÉDACTION

Nicholas Cronk (Université d'Oxford, directeur de la Voltaire Foundation),
Jean Dagen (Sorbonne Université), Olivier Ferret (Université Lumière Lyon 2),
Linda Gil (Université Paul-Valéry Montpellier 3), Russell Goulbourne
(Université de Melbourne), Gianni Iotti (Université de Pise),
Laurence Macé (Université de Rouen), Sylvain Menant (Sorbonne Université),
Myrtille Méricam-Bourdet (Université Lumière Lyon 2), Christiane Mervaud
(Université de Rouen), Guillaume Métayer (CNRS, CELLF-Sorbonne Université),
Gillian Pink (Voltaire Foundation), Nicolas Morel (Université de Zurich).

COMITÉ DE LECTURE

Marie-Hélène Cotoni (Université de Nice), Natalia Elaguina (Bibliothèque
nationale de Russie), François Jacob (Université de Besançon),
Camille Guyon-Lecoq (Université de Picardie Jules-Verne), John Iverson
(Whitman College, Washington), Christophe Martin (Sorbonne Université),
Gerhardt Stenger (Université de Nantes), Jeroom Vercruyssen (Vrije U. Brussel),
Charles Wirz (Institut et Musée Voltaire, Genève), Thomas Wynn
(Durham University), Piotr Zaborov (Institut de littérature russe de l'Académie
des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg).

**TOUS LES ARTICLES PUBLIÉS DANS LA REVUE VOLTAIRE
SONT SOUMIS À UNE DOUBLE EXPERTISE.
LES ARTICLES DOIVENT ÊTRE ENVOYÉS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE,
DANS UN FICHIER WORD ATTACHÉ.
À revuevoltaire@gmail.com.**

**LES VOLUMES ENVOYÉS POUR RECENSION DOIVENT ÊTRE ADRESSÉS IMPERSONNELLEMENT
AUX RESPONSABLES DES COMPTES RENDUS.
APRÈS AVOIR PRIS CONTACT AVEC EUX PAR VOIE ÉLECTRONIQUE.**

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES VOLTAIRIENNES

BUREAU

Présidente d'honneur : Christiane Mervaud

Président : Nicholas Cronk

Vice-président : Sylvain Menant

Secrétaire générale : Laurence Macé

Trésorier : Renaud Bret-Vitoz

Secrétaire : Myrtille Méricam-Bourdet

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Renaud Bret-Vitoz, Christophe Cave, Nicholas Cronk, Olivier Ferret,
Pierre Frantz, Linda Gil, Russell Goulbourne, Laurence Macé, Christophe
Martin, Sylvain Menant, Myrtille Méricam-Bourdet, Christiane Mervaud,
Guillaume Métayer, Gillian Pink.

<http://voltaire.lire.ish-lyon.cnrs.fr>

LES COTISATIONS DOIVENT PARVENIR À L'ADRESSE DU TRÉSORIER :

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES VOLTAIRIENNES

À l'attention du trésorier, Renaud BRET-VITTOZ

CELLF 16^e-18^e

Faculté des Lettres de Sorbonne Université

1, rue Victor-Cousin

F-75230 Paris cedex 05

TARIFS 2021

Sociétaire **35€**

Étudiant·e non salarié·e **20€**

Bibliothèque et institution **45€**

La *Revue Voltaire* est adressée gratuitement
aux adhérents de la SEV.

VOLTAIRE DANS LE MONDE GERMANIQUE

numéro 20 — juin 2021

ACTUALITÉS

Christiane Mervaud

Les vingt ans de la *Revue Voltaire*

Nicholas Cronk

Vers l'achèvement de l'édition imprimée des *Œuvres complètes de Voltaire*

Linda Gil

Voltaire à l'agrégation

IN MEMORIAM

VOLTAIRE DANS LE MONDE GERMANIQUE

Guillaume Métayer et Ludolf Pelizaeus

Introduction

Linda Gil

Les libraires face à la diffusion des *Œuvres complètes* posthumes de Voltaire en Allemagne : ruses commerciales, *fake news* et piratage à la veille de la Révolution française. Le cas de Jean Guillaume Virchaux, libraire à Hambourg

Antony McKenna et Gianluca Mori

La *Lettre sur Locke* de Voltaire à la cour princière de Rheinsberg

Edward Langille

L'*Avis de l'éditeur de la Réponse aux vers précédents* (c'est-à-dire les *Vers au roi de Prusse*) est-il de Voltaire ?

Hendrikje Carius

Numérisation des ressources voltairiennes dans les pays germanophones. État des lieux et perspectives de recherche

Gerhardt Stenger

L'« honnête vérité allemande » : la première biographie de Voltaire par Johann Christoph Von Zabuesnig

Wolfgang Adam

La relation de Lessing à Voltaire dans la perspective du gallotropisme

Jean Mondot

Voltaire en Allemagne et la naissance d'un nouveau gallotropisme

François Thomas

La référence à Voltaire dans la réflexion sur la traduction en Allemagne au XVIII^e siècle : Voltaire – Wieland, Herder – et Shakespeare

Guillaume Métayer

Un Voltaire Sécession dans l'ombre de Goethe : Josef Popper-Lynkeus

Ludolf Pelizaeus

De Voltaire à Paisiello : de *Candide* au *Roi Théodore*. Transferts culturels entre la France, l'Italie et l'espace germanophone

Frank Stückemann

Presse des Lumières en Westphalie. *Anti-Kandide* et « Apologie pour le Dr Martin » : la critique de Voltaire par Justus Möser

VARIA

Guido Beduschi

Historians and politicians in an unpublished manuscript of Voltaire

Daniel Droixhe

La contrefaçon liégeoise de *Tancredè* (1761). De la typographie au texte

INÉDITS

Nicholas Cronk

La correspondance de Voltaire : lettres et billets inédits adressés à Marc Duval et à d'autres correspondants

Gillian Pink

Un exemplaire corrigé du tome 8 des *Questions sur l'Encyclopédie*

COMPTES RENDUS

LES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

Sarra Abrougui

Les Religions de l'Antiquité classique dans l'œuvre de Voltaire : réception et instrumentalisation

Debora Sicco

Voltaire: la política come azione

ENTRETIEN

Claude Lauriol

Cinquante ans de recherche autour de Voltaire

ISBN de ce PDF :

979-10-231-3006-5

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

REVUE
Voltaire
n° 20 • 2021

Voltaire dans le monde
germanique

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

Édition papier :

© Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN : 979-10-231-0692-3

Mise en page Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique :

© Sorbonne Université Presses, 2022

Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	7
Sciences en danger, revues en lutte	
Éditorial par le collectif des revues en lutte.....	9
Avant-propos	
Linda Gil & Guillaume Métayer.....	19

ACTUALITÉS

Les vingt ans de la <i>Revue Voltaire</i>	
Christiane Mervaud.....	23
Vers l'achèvement de l'édition imprimée des <i>Œuvres complètes de Voltaire</i>	
Nicholas Cronk.....	29
Voltaire à l'agrégation	
Linda Gil.....	33

IN MEMORIAM

Hommage à Sophie Lefay	
Pierre Frantz & Michel Delon.....	39
Hommage à Christophe Paillard	
Guillaume Métayer.....	41

VOLTAIRE DANS LE MONDE GERMANIQUE

Introduction

Guillaume Métayer & Ludolf Pelizaeus47

CONTEXTE ET DIFFUSION

Les libraires face à la diffusion des *Œuvres complètes* posthumes de Voltaire en
Allemagne : ruses commerciales, *fake news* et piratage à la veille de la Révolution
française. Le cas de Jean Guillaume Virchoux, libraire à Hambourg
Linda Gil53

La *Lettre sur Locke* de Voltaire à la cour princière de Rheinsberg
Antony McKenna & Gianluca Mori 71

L'*Avis de l'éditeur* de la *Réponse aux Vers précédents* (c'est-à-dire les *Vers au roi de
Prusse*) est-il de Voltaire ?
Édouard Langille87

4 Numérisation des ressources voltairiennes dans les pays germanophones. État des
lieux et perspectives de recherche
Hendrikje Carius97

RÉCEPTION

L'« honnête vérité allemande » : la première biographie de Voltaire par Johann
Christoph von Zabuesnig
Gerhardt Stenger119

La relation de Lessing à Voltaire dans la perspective du gallotropisme
Wolfgang Adam133

Voltaire en Allemagne et la naissance d'un nouveau gallotropisme
Jean Mondot143

La référence à Voltaire dans la réflexion sur la traduction en Allemagne
au XVIII^e siècle : Voltaire – Wieland, Herder – et Shakespeare
François Thomas151

Un Voltaire Sécession dans l'ombre de Goethe : Josef Popper-Lynkeus
Guillaume Métayer169

ADAPTATIONS

De Voltaire à Paisiello : de <i>Candide</i> au <i>Roi Théodore</i> . Transferts culturels entre la France, l'Italie et l'espace germanophone Ludolf Pelizaeus.....	189
Presse des Lumières en Westphalie. <i>Anti-Kandide</i> et « Apologie pour le Dr Martin » : la critique de Voltaire par Justus Möser Frank Stückemann.....	207

VARIA

Historians and politicians in an unpublished manuscript of Voltaire Guido G. Beduschi.....	221
La contrefaçon liégeoise de <i>Tancredi</i> (1761). De la typographie au texte Daniel Droixhe.....	239

INÉDITS

La correspondance de Voltaire : lettres et billets inédits adressés à Marc Duval et à d'autres correspondants Nicholas Cronk.....	247
Un exemplaire corrigé du tome 8 des <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> Gillian Pink.....	263

COMPTES RENDUS

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 20C, <i>Micromégas and other texts (1738-1742)</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2017.....	271
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 21. <i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (I). <i>Introduction générale et Index analytique</i> , éd. Bruno Bernard, John Renwick, Nicholas Cronk et Janet Godden ; texte et bibliographie établis par Henri Duranton, Oxford, Voltaire Foundation, 2019.....	274
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 27. <i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (IX). <i>Textes annexes</i> , éd. Bruno Bernard, John Renwick, Nicholas Cronk et Janet Godden, Oxford, Voltaire Foundation, 2016.....	274
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 37. <i>Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs</i> (I). Introduction de Christiane Mervaud et index général établi par Dominique Lussier, Oxford, Voltaire Foundation, 2018.....	279

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 145, <i>Notes et écrits marginaux conservés hors de la Bibliothèque nationale de Russie. Complément au Corpus des notes marginales</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2019	281
Voltaire, <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> , éd. Nicholas Cronk, Christiane Mervaud et Gillian Pink, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2019.....	286
Marc Hersant, <i>Voltaire : écriture et vérité</i> , Louvain, Peeters, coll. « La République des Lettres », 2015	290
Bertrand Binoche, « <i>Écrasez l'infâme!</i> » <i>Philosopher à l'âge des Lumières</i> , Paris, La Fabrique éditions, 2018	297

LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

Sarra Abrougui, <i>Les Religions de l'Antiquité classique dans l'œuvre de Voltaire : réception et instrumentalisation</i> (sous la direction de Pierre Hartmann et Yves Lehmann, Université de Strasbourg).....	303
6 Debora Sicco, <i>Voltaire: la politica come azione</i> (sous la direction de Paola Rumore, Università degli Studi di Torino)	306

ENTRETIEN

Cinquante ans de recherches autour de Voltaire	
Entretien avec Claude Lauriol	315

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs : t. 214; Voltaire</i> , éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire : catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CL	Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, <i>Correspondance littéraire, philosophique et critique</i> , éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, OCV, t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercauteren (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, H. Champion, 2003.
<i>Encyclopédie</i>	<i>Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; <i>Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
Ferney	George R. Havens et Norman L. Torrey, <i>Voltaire's catalogue of his library at Ferney</i> , SVEC, no 9 (1959).
Fr.	Manuscrits français (BnF).
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
κ84	<i>Œuvres complètes de Voltaire</i> , [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8o.
M	Voltaire, <i>Œuvres complètes</i> , éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
n.a.fr.	Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
OCV	<i>Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire</i> , Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
OH	Voltaire, <i>Œuvres historiques</i> , éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.

- OUSE *Oxford University Studies in the Enlightenment*, Oxford, Voltaire Foundation.
- SVEC *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Oxford, Voltaire Foundation.
- VST R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, *Voltaire en son temps*, 2^e éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
- W75G Voltaire, *La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée*, Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8o [édition dite « encadrée »].

Voltaire dans le monde germanique

Contexte et diffusion

L'AVIS DE L'ÉDITEUR DE LA RÉPONSE AUX VERS PRÉCÉDENTS
(C'EST-À-DIRE LES VERS AU ROI DE PRUSSE)
EST-IL DE VOLTAIRE ?

Édouard Langille
St. Francis Xavier University (Antigonish, Canada)

Les *Vers au roi de Prusse* ont été inspirés par l'invasion brutale de la Saxe par Frédéric II en août 1756. Il s'agit de la pièce en vers alexandrins célèbre pour sa formule introductive : « Ô Salomon du Nord, ô philosophe roi¹ ». Structurée en diptyque, le premier volet de 19 vers loue la sagesse et la munificence du roi de Prusse ; le second, de longueur égale, le châtie sévèrement pour ses ambitions belliqueuses.

Voltaire nia toujours être l'auteur de ces vers qu'il qualifia lui-même de « sanglants² ». Secret de polichinelle, comme tant d'autres. Mais soit crainte, soit délicatesse, le poète de *La Henriade* n'inclut jamais cette pièce dans ses éditions collectives. Les éditeurs de Kehl respectèrent ce choix. Il fallut donc attendre l'édition Lequien de 1825 avant que les *Vers au roi de Prusse* ne fussent recueillis dans le corpus des œuvres de Voltaire³.

Les *Vers au roi de Prusse* étaient un texte clandestin, mais largement diffusé. Le nombre de manuscrits à nous être parvenus laisse supposer que, dès les derniers mois de 1756, Voltaire s'amusait à faire circuler cette pièce dans le cercle de ses intimes⁴. Aux manuscrits encore existants, on ajoutera sans doute les cinq éditions parues avant la copie définitive publiée dans *Le Trésor du Parnasse*

1 OCV, v. 45A, p. 401-403.

2 Le 28 novembre 1756, Voltaire écrit à d'Argental : « On parle aussi des vers sanglants contre le roi de Prusse que la même malignité m'impute » (D7064).

3 *Œuvres complètes de Voltaire*, t. XIV, Paris, Lequien, 1825, p. 455-456.

4 Modène, Biblioteca Estense : Est. 141, Alfa M 9.27, f.53v.-54r. ; Wolfenbüttel, Niedersächsisches Landesarchiv, NLA WO, 1 Z 16. 257r.-257v. ; Voir aussi OCV, t. 45B, p. 447-448. Le souci d'exhaustivité dicte que l'on prenne en considération l'existence « fantôme » d'un autre manuscrit, jadis inventorié dans les papiers de Thieriot, aujourd'hui perdu. *Pièces inédites de Voltaire*, Paris, Didot, 1820, p. 65n. Enfin, ajoutons que l'auteur du présent article a en sa possession un manuscrit intitulé « Vers faits p' Mr de Voltaire au sujet du Roÿ de Prusse sur la guerre présente ». Mis sur le marché en 2017, l'origine italienne de ce manuscrit est confirmée par la main du copiste, de même que par le blason de la famille Sommi Picenardi apposé sur la première page.

en 1762 sous l'intitulé *Vers au roi de Prusse*⁵. Cette version tardive, la dernière à paraître du vivant de Voltaire, établit le texte de base du poème dans les *OCV*.

Les allusions aux *Vers* dans la correspondance de Voltaire ne sont pas nombreuses, mais elles sont concluantes. À la comtesse de Lutzelbourg il écrit le 9 novembre 1756 :

Que dites-vous de Salomon, qui étant à Dresde, dans le palais du roi de Pologne, se montrait à la fenêtre ayant à ses côtés deux gros ministres luthériens ? Le peuple criait, vivat. Ah ! le saint roi ! On m'a promis une singulière pièce : mais oserais-je vous l'envoyer ? On craint son ombre en pareil cas (D7052).

On craint bien plus que son ombre. Depuis le guet-apens de Francfort, Voltaire est hanté par l'agression dont il fut la cible. Du fond de sa retraite aux Délices, le chétif Voltaire redoute toujours l'ombrageux Frédéric ; mais à sa manière inimitable, il n'en cherche pas moins à le braver⁶.

88

Certes, en cette première année de guerre, d'autres facteurs incitent Voltaire à attiser le feu. Le poète de Fontenoy fait des pieds et des mains pour se rendre utile à la cour de France. Et pour cause : il veut rentrer en grâce à Versailles, d'où il espère bientôt obtenir l'autorisation de son retour.

Toutes ces considérations nous portent à envisager la possibilité que c'est Voltaire lui-même qui aurait fait publier les *Vers au roi de Prusse* en 1757 dans les dernières pages d'un volume intitulé *Lettre philosophique, par Monsieur de V****⁷. Cette version du poème est suivie d'un texte en vers très polémique contre Voltaire portant le titre *Réponse aux vers précédents* (p. 280-285). Écrite par un soi-disant partisan du roi de Prusse, cette *Réponse* est grosse de force menaces que l'auteur des *Vers* ne pouvait ignorer.

5 « Lettre de Voltaire au roi de Prusse », s.l.n.d., (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, 4 P.o.gall. 176,51/53) ; « Lettre de Voltaire au roi de Prusse », *The Critical Review, or Annals of literature*, vol. 3, 1757, p. 78 ; « Lettre de Voltaire au roi de Prusse », dans *Lettre philosophique, par Monsieur de V***, avec plusieurs pièces galantes et nouvelles de différents auteurs*, aux dépens de la compagnie, Londres [Liège ?], Aux dépens de la Compagnie [J.-F. Bassompierre l'aîné ?], p. 276-285 ; « Lettre de Voltaire au roi de Prusse avec la reponce », s.l., 1757, 15 p. (Staats und Universitätsbibliothek Dresden, Hist.Germ.D.329, misc.20) ; « Lettre de Voltaire au roi de Prusse avec la reponce », s.l., 1757, 8 p. (Bayerische Staatsbibliothek, 4 J.publg. 1227-1,1/45) ; « Vers au roi de Prusse » dans *Le Trésor du Parnasse*, Londres, s.n., 1762, t. 2, p. 29-30.

6 Voltaire au comte d'Argental, 13 septembre 1756 : « Madame Denis espère que vingt-quatre mille français passeront bientôt par Francfort. Elle leur recommandera un certain m' Freitag, agent du Salomon du nord, lequel s'avise quelquefois de faire mettre des soldats avec la baïonnette au bout du fusil dans la chambre des dames » (D6995). Tel est le *leitmotiv* de sa correspondance durant ces semaines.

7 « Lettre philosophique, par Monsieur de V***, avec plusieurs pièces galantes et nouvelles de différents auteurs », Londres [Liège ?], Aux dépens de la Compagnie [J.-F. Bassompierre l'aîné ?], p. 276-285.

Sans preuves formelles, il est impossible de savoir qui soumit ces deux textes pour être édités, mais en rendant publique cette *Réponse* ne peut-on pas y voir, du point de vue de Voltaire, une sorte de bouclier de sûreté? Exposer les menaces de Frédéric aux yeux de l'Europe constituait alors une garantie d'impunité. À ce titre, la valeur de propagande de la *Réponse* était inestimable. On sait du reste que pour Voltaire l'attaque est souvent la meilleure défense. D'où l'hypothèse que c'est Voltaire lui-même qui aurait proposé la *Réponse* à la suite de ses propres vers. La question se pose notamment quand on considère le ton ironique de l'*Avis de l'éditeur*, texte anonyme qui sert de préface à la *Réponse* (p. 279). Comme nous le verrons plus à loisir, quelques fragments de cette brève préface semblent marqués au coin du style du grand écrivain. On se demande si ce n'est pas Voltaire lui-même qui en fut l'auteur.

Avant d'examiner par le menu cet *Avis de l'éditeur*, il faut nécessairement examiner les deux éditions des « Vers » qui ont précédé celle publiée dans la *Lettre philosophique*. Une version, rare, puisqu'elle était inconnue de l'équipe éditoriale des *OCV*, se présente sous forme d'une plaquette de huit pages, publiée sans lieu ni date. La pièce maîtresse en est bien une version des « Vers au roi de Prusse » (p. 1-3), doublée d'une traduction allemande en caractères gothiques (*Deutsche Uebersetzung*) (p. 4-6). Un exemplaire de cette brochure est catalogué à la Bayerische Staatsbibliothek de Munich sous l'intitulé *Lettre de Voltaire au roi de Prusse*, mais avec la date erronée de 1750⁸.

On souhaiterait ici pouvoir apporter plus de précisions chronologiques. Il paraît incontestable que cette édition parut dans les États des Habsbourg; et ce, peut-être aussi tôt qu'en novembre-décembre 1756. Et puisque la traduction allemande est mentionnée spécifiquement dans la « Lettre philosophique » de 1757 (p. 280), il semble indubitable que cette édition devança de quelques mois les deux éditions de 1757 répertoriés dans les *OCV*. Notons aussi qu'à part la « Lettre de Voltaire au roi de Prusse », le volume contient deux autres pièces de Voltaire, également traduites en allemand. En l'occurrence quelques vers sous l'intitulé *Vers les champs hyperboréens* (p. 7), un poème envoyé à Cideville le 13 mars 1740 et publié effectivement en 1756⁹, et une version primitive du beau quatrain, *À Monsieur de comte de *** (p. 8), que Voltaire envoya à la comtesse Bentinck à Vienne dans une lettre datée le 15 mai de la même année :

8 « Lettre de Voltaire au roi de Prusse », s.l.n.d., (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, 4 P.o.gall. 176,51/53).

9 « Vers les champs hyperboréens / J'ay vu des rois dans la retraite / Qui se croyaient des Antonins. / J'ay vu s'enfuir leurs bons desseins / Aux premiers sons de la trompette. / Ils ne sont plus rien que des rois, / Ils vont par de sanglants exploits / Prendre ou ravager des provinces. / L'ambition les a soumis ». (*À M. de Cideville*, v. 15-23, *OCV*, t. 20A, p. 591-592).

Marc Aurèle autrefois des princes le modèle,
Sur les devoirs des rois écrivait en ces lieux ;
Et Thérèse fait à nos yeux
Tout ce qu'écrivait Marc Aurèle¹⁰.

La publication de ce quatrain soulève bien des questions. La première version imprimée notée dans les *OCV* date de 1778¹¹. Celle que nous venons de citer la précéda de plus de vingt ans ! Et puisque la version originale s'inscrit dans sa correspondance privée avec la comtesse Bentinck, il est à supposer que Voltaire comptait sur l'indiscrétion de sa grande amie pour le faire circuler à la cour de l'impératrice-reine. Certes, le peu de sûreté des routes aidant, une autre voie n'est pas moins plausible¹². Mais la publication de ce poème faisant suite à la *Lettre de Voltaire au roi de Prusse* est significative du point de vue de la propagande. Le patriarche semble en tout point y donner sa bénédiction à l'alliance franco-autrichienne, et ce, au grand dam du coupable de Berlin.

90

Enfin, il faut sans doute signaler que cette première édition des « Vers » est émaillée de fautes grammaticales et de bévues typographiques : « l'evoit sa tête altièrè » (p. 1), « Les palmiers [...] se levoint » (p. 2), « fiers cohortes » (p. 2), « Te ne vois plus qu'en toi » (p. 3). On imagine la grimace de Voltaire.

Si l'on accepte que cette « Lettre de Voltaire au roi de Prusse » constitue la première édition des « Vers au roi de Prusse », la seconde fut sans doute celle publiée par Tobias Smollett dans la *Critical Review* en mars 1757 (p. 78-79). Cette version est précédée d'une introduction où Smollett affirme la provenance allemande de son texte qu'il annonce, du reste, comme s'il s'agissait de la dernière nouveauté. Voici la note alléchante que l'auteur des *Aventures de Roderick Random* plaça à la tête de son édition :

*From our correspondent at Berlin we have been favour'd with the following copy of verses lately written by the celebrated Voltaire to the King of Prussia, which we have taken this opportunity to lay before the public, as they cannot but be very acceptable to our readers*¹³.

10 Voltaire à la comtesse Bentinck, 15 mai 1756 (D6863). Dans sa version définitive, Voltaire remania le deuxième vers : « Sur les devoirs des rois *instruisit nos aïeux* » (*OCV*, t. 45A, p. 390-391).

11 *L'Almanach des muses*, Paris, Delalain, 1778, p. 7 ; *OCV*, t. 45A, p. 391.

12 Voltaire ne disait-il pas dans ces années : « Heureusement je n'écris rien que la cour de Vienne et celle de Versailles ne pussent lire avec édification », (Voltaire à Jean Robert Tronchin, 13 janvier 1758 [D7581]).

13 *The Critical Review, or Annals of literature*, vol. 3, 1757, p. 78. [« Notre correspondant à Berlin nous a fait part de la copie suivante de vers récemment écrits par le célèbre Voltaire au roi de Prusse. Nous avons saisi cette occasion pour les présenter au public, sachant qu'ils ne peuvent manquer d'intéresser vivement nos lecteurs. »]

À l'instar de la version autrichienne, l'édition de la *Critical Review* est aussi défigurée par de nombreuses incorrections typographiques et grammaticales. Entre autres on relèvera la transcription erronée du mot « poussière » dans le vers : « Et Berlin à ta voix, sortant de la *poupière* » (p. 78), le *p* remplaçant l'eszett *ß* de l'alphabet allemand. Mais il y a bien pis. Le texte de Smollett retranche le troisième vers (« Les sages, empressés de vivre sous ta loi »), détruisant pour ainsi dire la symétrie du poème : 37 plutôt que 38 vers. Enfin, exerçant son privilège d'éditeur, Smollett prit le parti de diviser la pièce en six strophes de longueur inégale (4 sizains, 1 huitain et 1 quintil), déformant pour ainsi dire sa structure en diptyque. Il en résulte que cette version, tout comme la précédente, relève du genre de mauvaise copie que Voltaire avait en exécration. Décidément, une troisième édition était de mise, celle-ci plus nette, et plus conforme aux intentions de Voltaire.

De fait, quelque temps après la parution de l'édition de Smollett, une troisième version imprimée de la *Lettre de Voltaire au roi de Prusse* parut dans les dernières pages du volume de la *Lettre philosophique* mentionnée plus haut. Comme nous l'avons fait remarquer, cette édition, en tout point soignée, est suivie d'une *Réponse aux vers précédents*, ce dernier texte étant précédé d'un *Avis de l'éditeur* anonyme. Ajoutons ici que le texte des *Vers* de cette édition avec la *Réponse* ont été republiés sous forme de brochure au moins deux fois en 1757, vraisemblablement dans les pays de langue allemande¹⁴.

Quant à cette *Lettre philosophique*, entre 1738 et 1777 il parut 13 éditions clandestines sous cet intitulé dans trois villes : La Haye, Paris, et Londres. Comme on pouvait s'y attendre, le contenu du volume changeait d'un tirage à l'autre. Beaucoup de pièces ne sont pas de Voltaire. L'édition de 1738 est encore citée pour la version qu'elle donne de la 13^e lettre philosophique de Voltaire, « Sur Locke »¹⁵. D'une édition à l'autre, on y imprime d'autres textes de Voltaire et notamment l'*Épître à Uranie*. À notre connaissance, Voltaire n'entretient aucune relation avec les responsables de ces volumes (dont l'identité reste incertaine). Il n'est toutefois pas à exclure qu'il en tirait profit quand l'occasion était propice¹⁶.

14 « Lettre de Voltaire au roi de Prusse avec la reponce », s.l., 1757, 15 p. (Staats und Universitätsbibliothek Dresden, Hist.Germ.D.329, misc. 20) ; « Lettre de Voltaire au roi de Prusse avec la reponce », s.l., 1757, 8 p. (Bayerische Staatsbibliothek, 4 J.publ.g. 1227-1,1/45).

15 *Lettres de M. de V***, avec plusieurs pièces de differens auteurs*, La Haye [Paris], p. Poppy [Claude-François Simon], 1738.

16 P. Adamy, « Un recueil libre. Lettre philosophique par M. de V***, avec plusieurs pièces galantes et nouvelles de différents auteurs », dans François Moureau, Madeleine Bertaud et Catriona Seth (dir.), *L'Éveil des Muses. Poétique des Lumières et au-delà*, Rennes, PUR, 2016, p. 204. Voir aussi Voltaire, *Lettres philosophiques*, éd. G. Lanson, Paris, Hachette, t. I, 1930, p. 190.

Revenant à la *Lettre de Voltaire au roi de Prusse* publiée dans le volume de 1757, on peut légitimement demander quelle en fut la provenance. S'agit-il d'une pièce dérobée au portefeuille de Voltaire ? ou bien serait-ce Voltaire lui-même qui la soumit pour édition ? Sans preuve, il est impossible de le savoir, mais l'inclusion du poème à la fin de ce volume suggère en effet un ajout tardif à un volume déjà composé. Certes, la tenue relative de cette copie par rapport aux éditions précédentes nous incline à envisager la participation de Voltaire à cette édition. Le cas échéant, quelle devait être sa consternation quand il découvrit une *Réponse aux vers précédents*, publiée dans le même volume (p. 280-285) !

La juxtaposition de ces deux textes est en effet fort curieuse. D'après cette *Réponse* Voltaire est « sot », « impie », « impudent », « impertinent ». C'est un « calomniateur méritant le gibet » dont l'« âme criminelle » est comparable à celle de Damiens ! Rajoutant insulte à injure, son départ de Postdam est qualifié de « honteuse fuite ». Et puis il y a ces vers menaçants :

92

Comment ton grand savoir ne te dicte-t-il pas
Que les rois sont à craindre, ayant de fort longs bras ? (p. 281)

Face à de telles injures, on peut difficilement imaginer que Voltaire allait rester les bras croisés. Son sens inné du théâtre aidant, la *Réponse aux vers précédents* lui fournissait l'occasion inespérée d'une entrée en scène dans un de ses rôles de prédilection : celui de Voltaire le persécuté !

Il serait certes téméraire de soutenir sans preuves formelles que Voltaire était à l'origine de cette édition. Il est tout de même facile de voir le parti qu'il pouvait en tirer. Et puis il y a cet *Avis de l'éditeur* à considérer. Cette introduction anonyme n'a pas jusque-là attiré l'attention des spécialistes, et elle n'est pas reproduite dans l'édition de la *Réponse* dans les *OCV*¹⁷. Scandant la liste des œuvres de Voltaire dans les *OCV*, on note vingt-cinq textes commençant par le mot « Avis » dont sept *Avis de l'éditeur*. Certes, cet intitulé ne prouve rien. Mais si c'est Voltaire qui a soumis la *Réponse* pour édition, ne pourrait-on pas s'attendre à ce que cet *Avis* portât sa griffe ?

Disons tout de suite les deux premières phrases de l'*Avis* n'ont rien du style de Voltaire. On ne manquera sans doute pas de signaler que Mélitus et Anytus reviennent dans un grand nombre d'ouvrages de Voltaire, ainsi que dans sa correspondance comme symboles de la trahison¹⁸. À ceci, il faut sans doute ajouter que Voltaire associe souvent les noms de Socrate et Frédéric¹⁹. Mais à

¹⁷ *OCV*, t. 45A, p. 405-406.

¹⁸ Sans souci d'exhaustivité : D5005, D8972.

¹⁹ « La Grèce, je l'avoue, eut un brillant destin, / Mais Frédéric est né : tout change ; je me flatte / Qu'Athènes quelque jour doit céder à Berlin ; / Et déjà Frédéric est plus grand que Socrate », etc. (D1307).

première vue, le tour qui est donné à cette allusion ne porte pas indubitablement l'empreinte de Voltaire. Lues de certaine façon, cependant, les expressions « l'indignation la plus juste » ou « une meilleure plume que la sienne » sont tant soit peu suggestives de cette sincérité feinte qu'on rencontre si souvent chez l'auteur de *Candide*.

Ce n'est que l'amour de la vérité et pour son roi, et l'indignation la plus juste contre l'impudence du sieur de Voltaire, qui ont inspiré à l'auteur la Réponse suivante. Elle n'était pas faite pour voir le jour, et serait restée, selon toutes les apparences, dans le cercle étroit de quelques bons patriotes, amis de l'auteur, lequel ne se sentant pas tous les talents requis pour la poésie, pensait qu'il fallait une meilleure plume que la sienne pour repousser l'audace de ce Mélitus* moderne.

*Mélitus et Anytus, calomnieurs de Socrate.

La troisième phrase se présente autrement. Dans ce cas, l'ironie saute aux yeux. Voltaire, on le sait, avait coutume de dénigrer les écrits qu'il désavouait et le cas présent abonde dans ce sens²⁰. Qui d'autre de Voltaire lui-même aurait eu la témérité d'écrire que le grand écrivain « mérit[ait] d'être enseveli dans les ténèbres de l'oubli » ? L'hyperbole est par trop absurde, même de la part d'un antagoniste acharné. C'est alors, en adoptant le point de vue de Voltaire, qu'une stratégie éditoriale des plus adroites se révèle. Vilipender Voltaire, c'est d'une certaine manière l'exalter. Comme Voltaire l'explique lui-même dans une lettre à d'Argental, « les injures révoltent²¹ ». Or ce petit texte et les vers qu'il présente devaient en effet révolter les honnêtes gens de toute l'Europe.

Mais l'ironie à part, cette troisième phrase attire notre attention pour d'autres raisons. Elle contient force coïncidences verbales qui rappellent à point nommé le style de Voltaire. « Se voir dans la nécessité²² », « tirer de la poussière²³ », « objet de l'horreur²⁴ », « l'horreur de tous les honnêtes gens²⁵ », « enseveli dans

20 Les exemples ne manquent pas : Voltaire à Jacob Vernes, 15 mars 1759, « J'ai lu enfin *Candide*. Il faut avoir perdu le sens pour m'attribuer cette coïnonnerie » (D8187).

21 Voltaire au comte d'Argental, 18 mai 1772, « Les injures révoltent ; l'ironie fait rentrer les gens en eux-mêmes, la gaieté désarme » (D17747).

22 L'expression « se mettre dans la nécessité » est très fréquente chez Voltaire. On repère aussi « être dans la nécessité », « se trouver dans la nécessité », « se croire dans la nécessité », « laisser dans la nécessité », etc.

23 « Non, il tire de la poussière / Une race d'affreux brigands » (*Épître à Uranie*, OCV, t. 1B, p. 491-492).

24 « [...] il se voyait l'objet de l'horreur publique » (*La Henriade*, OCV, t. 2, p. 345, nous soulignons).

25 « Mais celui qui dans ses censures mettra les outrages violents, l'ignorance, la mauvaise foi, l'erreur et l'imposture à la place des raisons sera l'horreur et le mépris des honnêtes gens » (*Supplément au Siècle de Louis XIV*, OCV, t. 32c, p. 369, nous soulignons).

l'oubli²⁶ », « les ténèbres de l'oubli²⁷ » sont toutes des expressions qu'on trouve fréquemment chez Voltaire. On peut alors légitimement se demander s'il ne s'agit pas, le cas échéant, d'une authentique phrase de Voltaire. Rappelons que la pièce dont il est question ici est bien celle des *Vers au roi de Prusse*.

D'ailleurs, en publiant cette Réponse, on se voyait dans la nécessité de tirer de la poussière une pièce qui sera à jamais l'objet de l'horreur de tous les honnêtes gens ; et qui méritait, ainsi que son auteur, d'être ensevelie pour toujours dans les ténèbres de l'oubli.

94

Quant au dernier paragraphe, signalons que l'expression « l'appas d'un sordide et indigne intérêt » revient sous diverses formes dans les écrits de Voltaire, et notamment dans les *Questions sur l'Encyclopédie*²⁸. De même, il est cocasse de relever que dans ses *Mémoires* Voltaire emploie l'expression « rendre public » pour signifier publier en parlant justement d'une ode que Frédéric écrivit contre Louis XV : « Je me donnai un autre plaisir, celui d'être plus sage que Frédéric : je lui écrivis que son ode était fort belle, mais qu'il ne devait pas la *rendre publique*²⁹... » Attendu la portée de ses propres « Vers », comment Voltaire a-t-il pu écrire cette dernière phrase sans pouffer de rire ? Plus sage que Frédéric, en effet, et plus malin...

Les thèses d'attribution sont délicates, on en convient. Pris seuls, les rapprochements d'expression notées ne prouvent pas que Voltaire ait écrit l'*Avis* en question. L'accumulation des tics verbaux propres au grand écrivain dans ce petit texte ne laisse pas pour autant d'être étonnante, sinon décisive, surtout quand on prend en considération le parti avantageux que Voltaire pouvait tirer de la publication du texte « infâme » que l'*Avis* présente.

26 « Les guerres civiles qui avaient affligé l'Angleterre, toujours aussi funestes aux sciences qu'à l'État, avaient *enseveli dans l'oubli* la seule mesure juste qu'on eût de la Terre ; et on s'en tenait à cette estime vague des pilotes » (*Éléments de la philosophie de Newton*, OCV, t. 15, p. 420, nous soulignons).

27 « Le mot *bulgarie*, qui ne signifie qu'hérésie, fut pris pour le péché contre nature. Et c'est sur ce texte qu'on s'est fondé pour brûler vifs le peu de malheureux convaincus de cette ordure, plus faite pour être ensevelie dans *les ténèbres de l'oubli*, que pour être éclairée par les flammes des bûchers aux yeux de la multitude » (*Prix de la justice et de l'humanité*, OCV, t. 80B, p. 157, nous soulignons).

28 « L'appât d'un vil gain, joint à l'insolence des mœurs abjectes, furent les seuls motifs qui engagèrent ce réfugié languedochien protestant nommé Langlevieux dit La Beaumelle, à tenter la plus infâme manœuvre qui ait jamais déshonoré la littérature » (*Questions sur l'Encyclopédie*, art. « Histoire », OCV, t. 42A, p. 250). Autre variation : « [...] l'appas du plus léger et du plus vil gain [...] » (*Commentaire sur Corneille*, OCV, t. 5, p. 820).

29 OCV, t. 45c, p. 442.

Avis de l'éditeur

Ce n'est que l'amour de la vérité et pour son roi, et l'indignation la plus juste contre l'impudence du sieur de Voltaire, qui ont inspiré à l'auteur la Réponse suivante. Elle n'était pas faite pour voir le jour, et serait restée, selon toutes les apparences, dans le cercle étroit de quelques bons patriotes, amis de l'auteur, lequel ne se sentant pas tous les talents requis pour la poésie, pensait qu'il fallait une meilleure plume que la sienne pour repousser l'audace de ce Mélitus* moderne. D'ailleurs, en publiant cette Réponse, on se voyait dans la nécessité de tirer de la poussière une pièce qui sera à jamais l'objet de l'horreur de tous les honnêtes gens ; et qui méritait, ainsi que son auteur, d'être ensevelie pour toujours dans les ténèbres de l'oubli.

Mais l'appas d'un sordide et indigne intérêt ayant porté quelqu'un à la faire imprimer, et même à la traduire en allemand, un des amis de l'auteur de la Réponse, en possédant une copie, a cru qu'il était de son devoir de la rendre publique.

*Mélitus et Anytus, calomniateurs de Socrate

